

Pierre Boucher disait, en 1663: "J'ai appris, depuis peu, que les Iroquois et Iroquoises se font servir par leurs esclaves, qu'ils ont en grand nombre, tant d'hommes que de femmes." (14)

Par les lettres de Marie de l'Incarnation, années 1660, 1661, on voit que les Iroquois tenaient des négociations ouvertes avec les Français pour l'échange des prisonniers. La guerre se continuait cependant. Souvent, les Iroquois capturés étaient livrés aux Algonquins qui les brûlaient. Il y avait une vingtaine de ces malheureux aux mains des Français, et un égal nombre de Français ou Canadiens captifs chez les Onnontagués, mais non soumis à la torture—de simples esclaves. Durant ces années de désolation, plus de cent personnes furent tuées dans la colonie, aux portes de leurs demeures. La bonne religieuse ajoute que les Iroquois de quatre tribus ou nations feraient volontiers la paix si les Agniers, dont toute la force est de quatre cents guerriers, ne persistaient à combattre. Un prisonnier, échappé du canton de ceux-ci, a dit à M. d'Avaugour qu'on pouvait les attaquer par le lac Champlain avec plus de chance de succès que "par le côté des Hollandais" (Albany) comme on se le proposait tout d'abord.

Les Andastes, peuple du territoire qui est devenu la Pennsylvanie, "sauvages belliqueux et redoutés de tous temps des Iroquois (15) supérieurs," déclaraient la guerre à ces derniers, en 1661, de sorte que la *Relation* disait: "Nous n'avons plus que les Agnieronnons et les Onnefouteronnons contre nous. . . . Cette petite partie des Iroquois ne laisse pas de nous être la plus redoutable, puisqu'elle seule a fait cette année quasi tous les ravages dont nous avons été désolés. . . . De deux mille Iroquois, ou environ, qu'il y a en voilà 1500 ou 1600 qui mettent les armes bas (16) . . . Nous n'en aurons plus que 400 ou 500 sur les bras, qui ont eux-mêmes à dos trois nations différentes: les Abnaquiouiais, les Makingans et ceux qu'on nomme du Levant (17) contre lesquels ils reprennent la guerre tout de nouveau, étant si superbes qu'ils ne nous croyent pas dignes d'être mis au nombre de leurs ennemis." (18)

La population blanche du Bas-Canada ne dépassait pas deux milles âmes. Quatre cents guerriers iroquois ne devaient pas en avoir peur. La Mère de l'Incarnation écrivait le 2 novembre 1660: "Le dessein des Iroquois est de rester seuls en toutes ces contrées, afin d'y vivre sans crainte et d'avoir toutes les bêtes pour vivre et pour en donner les peaux aux Hollandais. Ce n'est pas qu'ils les aiment, mais

(14) Société Royale, 1896, I, 150.

(15) Les cantons iroquois les plus rapprochés de la Pennsylvanie.

(16) Ils cessent d'attaquer les Français pour se défendre contre les Andastes.

(17) Abénakis dans le Maine. Mahingans, Mohicans, Loups, des deux rives de l'Hudson; gens du Levant ou Sokokis de la rivière Connecticut.

(18) *Relation* de 1661, p. 31, 39.